

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 30 avril 1865](#)

# Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 30 avril 1865

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p. (484r, 4485v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 30 avril 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43266>

## Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [30 avril 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#)

Lieu de destination Amiens (Somme)

# Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Il communique à Delpech des renseignements sur le référé contre l'apposition des scellés qu'il n'a fournis qu'à Jules Favre : sa femme « a opté pour la communauté » le 24 avril et le même jour, elle a demandé que des scellés soient apposés dans l'usine sur les papiers, l'argent, les marchandises, les modèles, les matières premières, etc., demande à laquelle Godin s'est opposé par un référé. À la suite de cela, Esther Lemaire a élevé la prétention que ses droits partaient du jour de l'arrêt du tribunal sur la séparation et non du jour de la demande. Le président a renvoyé la question à l'audience du tribunal de Vervins et a laissé entendre qu'elle relèverait peut-être du tribunal qui a rendu l'arrêt. Aussi, explique Godin, ce n'est pas seulement un référé mais un nouveau procès qui commence, auquel pourrait plaider Hébert. Il lui signale qu'il écrit à Oudin-Leclère.

## Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Hébert \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 31/05/2023

Quir le 30 avril 1863

Monsieur Delquis

Je remarque qu'en effet je n'avais dans  
la principauté que j'ai été obligé d'oublier  
à vous dire vous avoir donné des renseignements  
que je n'avais donné qu'à  
Jules Hahn. Je repare et oublie en vous  
adressant ces quelques principes

Le 26 courant M<sup>re</sup> Golin me fait dire  
par M<sup>re</sup> Golin qu'elle est pour la communauté  
le même jour elle a remis au juge à Paris  
de Quir une requête à l'effet de faire  
approuver les ventes sur tous les objets mobiliers  
livres livres papiers argent marchandises  
mobilier meuble en la juge à Paris est  
immédiatement présentée j'ai demandé  
à aller en référé est que doit à cela  
que M<sup>re</sup> Golin a cher la protection  
de protéger un inventaire pour assurer  
les droits à la communauté le jour  
de l'arrêt et non au jour de la demande  
M<sup>re</sup> le président a renvoyé à l'audience la  
question comme ne pouvant être résolue  
par lui M<sup>re</sup> le président a exprimé le doute  
que l'affaire peut être soumise par le tribunal  
de Verdun il a dit que peut être il  
appartiendrait à la cour qui a rendu  
l'arrêt de juger ce point ce mot donne



pas seulement une question de copie mais  
 bien un procès nouveau qui est déjà engagé  
 son fait même courir le bruit à Verdun  
 que M<sup>re</sup> Libert plaidera pour moi. mais pendant  
 je gure bien que les copies des actes  
 du procès qui se sont adressés seront suffisantes  
 malgré cela j'en ai eff<sup>te</sup> l'ordon de sans rien  
 après que vous voyez en mesure de justifier  
 j'en ai la cour d'Etat des choses en a moment  
 quelques autres sous irriter

Verdun